

L'Empéri et Cocteau en scène pour les Z'EXpressives



Au théâtre, les troupes de l'Empéri et de Cocteau ont séduit le public avec leurs interprétations. Un match d'impro a aussi eu lieu entre les deux troupes.

/PHOTOS I.E.

L'Empéri : du théâtre pour résister. La présence de la troupe de l'Empéri est toujours un événement apprécié, partenaire historique de Salon Culture, "En K2 théâtre" était présente en 1989 pour la première des Z'EXpressives. Pour la 26^e édition, elle a proposé deux pièces et trois saynètes autour de la thématique de la pensée unique. Cette riche programmation a permis au public d'applaudir le talent des quarante-cinq élèves de l'atelier théâtre de l'Empéri. Pour commencer, les secondes ont interprété "Les Constellations aquatiques" de Gérard Gelas. Fable moderne, la pièce met en scène une fusée à tête nucléaire souffrant de vertige et un vilain caneton atteint du complexe du homard. S'opposant à un destin préprogrammé, ils voleront

ensemble vers un monde utopique, le pays des dieux sans chasseurs... parce que "la guerre étant souvent sale, mieux vaut se battre avec une plume qu'avec une balle". En intermède, trois fragments sur le thème de la discrimination. "Et si c'était arrivé" de Claude Bourgeyx nous fait vivre sous l'inquiétante dictature du Père Noël. "Chœur noir" de Stanislas Cotton sonne comme un avertissement : si on n'y prend pas garde "Un jour la haine peut se lever à la place du soleil" tandis que "Le mur de la honte" de Franck Chassagnac, annonçant la dernière pièce, invite chacun à faire son examen de conscience... "Les élèves ont fait un travail de réécriture et d'adaptation à partir de la nouvelle de Frank Pavloff, "Un matin Brun", explique Christiane

Denis, professeure de lettres et de théâtre. La version qu'ils livrent de cet apologue est très convaincante, servie par une mise en scène efficace. Un travail qui traduit l'engagement des jeunes contre la dérive liberticide des petites compromissions. A voir absolument.

Prochaine représentation : vendredi 22 mai à 20h à l'auditorium de Patrium.

Cocteau : Un fil à la patte mais pas sa langue dans la poche. La troupe de Cocteau a brûlé les planches au théâtre Armand. Constitué de quinze élèves de terminale L, l'atelier théâtre de Myriam Remigy et Béatrice Courcoule a proposé une interprétation dynamique du "Fil à la patte". Leur adaptation originale du vaudeville de Feydeau a offert un moment drôle et léger. Au lever du rideau, les

personnages sont assis sagement de dos sur des cubes noirs avant le déclenchement d'une avalanche d'actions. Fernand de Bois d'Enghien, sur le point de se marier avec Viviane, est venu rompre avec Lucette, diva de son état. Ignorant tout de ses projets, elle croit qu'il est revenu pour reprendre leurs relations. Remettant la rupture à plus tard, le jeune homme se rend ensuite chez sa fiancée où il apprend avec consternation que sa belle-mère croyant lui ménager une belle surprise a invité... la diva à chanter pour le mariage ! Le majordome fait vivre le décor en énonçant avec humour les didascalies. Les lycéens incarnent avec fraîcheur et maîtrise les personnages hauts en couleur. D'excellent augure pour leur épreuve de bac de fin mai.

Sans transition, les comédiens de Cocteau ont été rejoints par les membres d'En K2 théâtre de l'Empéri pour disputer un match d'impro très attendu du public qui avait préalablement noté sur des petits papiers des consignes plus délirantes les unes que les autres. Les lycéens ont dû interpréter tour à tour un facteur timbré, un séducteur aux blagues lourdes, une famille sur la route des vacances... Ils se sont ensuite retrouvés dans une forêt, au sommet de la tour Eiffel ou sur la plage. A chaque round, les jeunes comédiens ont rivalisé d'inventivité et d'à-propos provoquant des tonnerres de rire dans la salle. Le KO a été déclenché par la saynète du téléphone de Mickaël Jackson où la troupe de Cocteau a explosé l'applaudimètre.